

Médiatiquement parlant , à Istanbul la Cour pénale peine....

L'audience a duré deux minutes : le temps de renvoyer la procédure en avril.

La précédente, en octobre, au sein de cette cour pénale d'Istanbul, a été expédiée en quelques minutes, à peine un peu moins que celle de mars.

L'affaire occupe les magistrats depuis près de **neuf ans**, contre Erol Önderoglu, le représentant de Reporters sans frontières (RSF).

Erol est accusé, avec la défenseuse des droits humains Sebnem Korur Fincanci et le journaliste Ahmet Nesin, d'avoir pris part à une campagne de solidarité en faveur du quotidien d'opposition prokurde *Özgür Gündem*.

Vingt-quatre comparutions ont eu lieu jusqu'à présent sans qu'aucune issue ne se dessine.

Un « **perfectionnement du système autoritaire a été mis en place par Ankara** » : « *Il n'y a plus les incarcérations de masse de journalistes des décennies précédentes, mais une stratégie très élaborée, qui consiste à cibler les plus influents.*

On observe un accroissement des interpellations, des contrôles ou des poursuites judiciaires abusives et une amplification de la censure sur Internet.

[Açık \(prononcer "Atchek"\) Radyo, la radio de « toutes les voix de l'Univers », a perdu sa licence après 30 ans d'antenne](#)